

Christophe Declerck et son quad remplissent sur le Dakar

mardi 28.12.2010, 05:06 - La Voix du Nord

| LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ |

Ses sacs sous le bras, Christophe Declerck a claqué la porte de son domicile berguois, hier. Direction l'Amérique du Sud et Buenos Aires, pour un deuxième Dakar en catégorie quads que le pilote dunkerquois (4e l'an dernier) entend bien boucler sur le podium.

PAR OLIVIER TARTART

dunkerque@lavoixdunord.fr PHOTO « LA VOIX »

5Vous avez longuement mûri la décision de vous engager. Il y a quelques mois, vous disiez ne pas retourner en Amérique du Sud... « Dans un premier temps, pour moi, je ne repartais pas au Dakar cette année. Sauf si c'était en Afrique. L'Amérique du Sud, je l'avais déjà fait deux fois. Et puis, la conjoncture économique est un peu rude, il me fallait travailler un peu plus, ne pas m'éparpiller (NDLR : Christophe Declerck dirige une société d'événementiel autour du quad, Quad Aventures). J'avais quand même demandé en juillet à Polaris si quelque chose était envisageable mais les budgets étaient serrés... »

5Et fin septembre, vous appreniez que c'était OK... « Oui, Polaris débloquait le budget. 70 000 E sur les 100 000 que coûte cette nouvelle aventure. J'y avais mis deux conditions : que je prenne mon propre mécanicien, Xavier Désir, et que j'obtienne également l'accord de mes sponsors pour poursuivre cette aventure.

» **5**En ces temps de crise, boucler votre budget n'a pas été évident ?

« Les temps sont durs pour tout le monde. La majorité de mes sponsors m'ont suivi, parfois à une échelle moindre, et je les en remercie.

On s'estime heureux, on est suivi alors que les coupes dans les budgets sont importantes. Avec le Middel Houck et le Kursaal, on va organiser une soirée sympathique, à mon retour, pour présenter le quad et le projet. Et finaliser le budget. » **5**Pas la meilleure des façons de préparer ce Dakar... « Finalement, si ! Il a fallu trouver l'argent, préparer la

machine et se préparer physiquement. Ça a été un peu chaud. La machine, un Polaris Outlaw 6.90 (moteur KTM), a subi quelques modifications au niveau du refroidissement, qui pêchait un peu l'an dernier. Une machine bien préparée, un excellent mécanicien et une bonne assistance puisque Xavier et Valérie, ma compagne, me suivront dans un véhicule pour intervenir aux départs et aux arrivées des spéciales. Le côté positif de l'Amérique du Sud, c'est qu'il fallait envoyer la machine sur place un mois avant, soit le 25 novembre. On a eu quelques nuits courtes, mais ensuite, j'ai eu moins de pression. Juste préparer mes valises et parfaire ma condition physique. La navigation, la technique, on l'a. Et l'expérience sera essentielle lors de ce Dakar. J'ai vu l'an dernier que c'est la répétition des efforts qui use le pilote. Le manque de sommeil, la fatigue musculaire. Le dernier jour, on est content que ça se termine. Tant qu'on est dans la course, avec la pression, on tient le choc.

Quand ça s'arrête, on s'effondre ! L'an dernier, il m'avait fallu une semaine pour reprendre le rythme. » **5Quelques mots sur ce Dakar 2011. Vous y participez avec le podium en tête ?**

« Évidemment ! Sur les 34 concurrents, 10 peuvent y prétendre. Il faut avoir l'expérience de la navigation, savoir ménager la machine... et avoir un brin de chance ! Mais on y va avec moins de noeud dans le ventre, on sait comment ça se passe. » **5Vous rêvez toujours d'une édition africaine ?**

« Oui, j'aimerais bien vivre la course en Mauritanie et au Sénégal au moins une fois. L'organisation y pense a priori. On va voir ce qu'on nous annonce cette année ! » •

 Partager : S'abonner :